Le Vicomte de Bragelonne

Où Porthos est convaincu sans avoir compris

- Comment ! avec le roi ? dit Porthos stu-

— Comment I avec le roi ; ut roi e pétait.

— Mais oui, grand enfant, avec le roi ?

— Je vous assure que c'est avec M. Saint-Aignan.

— Voilà ce que je voulais vous dire. En

— Voilà ce que je voulais vous dire. En vous batlant avec ce gentilhomme, c'est contre le roi que vous tirez l'épée.

— Al 1 fit Porthos en écarquillant les yeux; vous en êtes sûr?

— Pardieu!

— Eh bien! comment arranger cela, alors?

— Nous allons tâcher de faire un bon souper, Porthos. La table du capitaine des monsquetaires est agréable. Vous y verrez le beau Saint-Aignan et vous boirez à sa santé.

— Moi ? s'écria Porthos avec horreur.

— Comment! dit Arriagnan, vous refusez de boire à la santé du foi?

— Mais, corboœu! je ne vous parle pas du roi; je vous parle de M. de Saint-Aignan.

- Mais, puisque je vous répète que c'est la même chose.

— Ah!... très bien alors, dit Porthos

vaincu.

— Vous comprenez, n'est-ce pas ?

— Non, dit Porthos ; mais c'est égal.

— Oui, c'est égal, répliqua d'Artagnan. Allons souper, Porthos.

La société de Baisemeaux

On n'a pas oublié qu'en sortant de la Bas-tille, d'Artagnan et le comte de La Fère avaient laissé Aramis en tête-à-tête avec Bai-

tille, d'Artagnan et le comme d'avaient laissé Aramies en tête-à-tête avec Baisemeaux.

Baisemeaux ne s'aperçut pas le moins du monde, une fois ses deux convives sortis, que le conversation souffrit de leur absence. Il crovait que le vin du dessert, et celui de la Bastille était excellent, il croyait, disons-nous, que le vin du dessert était un stimulant suffisant pour faire parler un homme de bien. Il connaissait mal Sa Grandeur, qui n'était jamais plus impénétrable qu'au dessert. Mais Sa Grandeur connaissait à merveille M. de Baisemeaux, en comptant pour faire parler le gouverneur sur le moyen que celui-ci regardait comme efficace.

La conversation, sans languir en apparence, languissait donc en réalifé; car Baisemeaux, non-seulement parlait à peu près seul, mais encore ne parlait que de ce singulier évènement de l'incarcération d'Athos, suivie de cet ordre si prompt de le mettre en liberté.

berté.

Baisemeaux n'avait d'ailleurs pas été sans remarquer que les deux ordres, ordre d'arrestation et ordre de mise en liberté, étaient tous deux de la main du roi. Or, le roi ne se donnait la peine d'écrire de pareils ordres que dans les grandes circonstances. Tout cela était fort intéressant et surtout très obscur

pour Baisemeaux; mais comme tout cela était fort clair pour Aramis, celui-ci n'atta-chait pas à cet évènement la même impor-tance qu'y attachait le bon gouverneur. D'ailleurs Aramis se dérangeait rarement pour rien, et il n'avait pas encore dit à M. de Baisemeaux pour quelle cause il s'était dé-rangé.

rangé. Aussi, au moment où Baisemeaux en était au plus fort de sa dissertation, Aramis l'inter-

rangé.

Aussi, au moment où Balsemeaux en était au plus fort de sa dissertation, Aramis l'interrompit tout à coup.

— Dites-moi, cher monsieur de Baisemeaux, dit-il, est-ce que vous n'avez jamais à la Bastille d'autres distractions que celles auxquelles j'ai assisté pendant les deux ou trois visites que j'ai eu l'honneur de vous faire?

L'apostrophe était si ingitendue, que le gouverneur, comme une grouette qui vecoit tout à coup une impulsion opposée à celle du vent, en demeura étourdi.

— Des distractions? dit-il, mais j'en ai continuellement, monseigneur.

Oh! à la bonne heure! Et ces distractions?

— ont de toute nature.

ions?

— Sont de toute nature.

— Des visites, sans doute?

— Des visites, non. Les visites ne sont pas ommunes à la Bastille.

— Comment! les visites sont rares?

— Très rares.

— Même de la part de votre société?

— Qu'appelez-vous ma société... Mes prionniers?

— Qu appeiez-vous ma societé... mes prisonniers?

— Oh! non. Vos prisonniers!... Je sais que c'est vous qui leur faites des visites, et non pas eux qui vous en font. l'entends par votre société. mon cher monsieur de Baisemeaux, la société dont vous faites partie. Baisemeaux regarda fixement Aramis; puis, comme si ce qu'il avait supposé un instant était impossible.

— Oh! dit-il, j'ai bien peu de société à présent. S'il faut que je vous l'avoue, cher mon-

PETITE BIBLIOTHEQUE

Publiée sous la direction de M. J. RAYNAUD, directeur de l'Ecole pratique d'Ag ieulture de Fontaines, avec le concours de MM. Aug. ELOIRE, véterinaire à Caudry : P. GRANGER, botaniste en chef de la Marine, etc.

J. RAYNAUD. - Le Sol et les Engrais

Merrie de Turar de Cul.
L GEOR JE. — Les Cultures et leus ennen
A.E. HILSONT. — La Viticuiture.
P. GRANGER. — Le Jardin de la Ferme.
Fleurs et Plantes d'agré
(2 volumes).
Aug. ELOIRE. — Meladies du bétail.
V. HOUDET. — Lait, Beurres et Fromagea.
B. HOMMEL. — Manuel d'Apicuiture.
B. HOMMEL. — Manuel d'Apicuiture.
Vins et Eaux-de-Vie.

AGRICOLE PRATIQUE

sieur d'Harblay, en général le séjour de la Bastille parait sauvage et fastidieux au monde. Quant aux dames, ce nest jamais sans un certain effroi que j'ai toutes les petnes de la terre à calmer, qu'elles parviennes de la terre à calmer, qu'elles parviennes de la terre à calmer, qu'elles parviennent jusqu'à moi. En effet, comment ne trembleraient-elles pas un peu, pauvres femmes, en voyant ces tristes donjons, et en pensant qu'ils sont habités par de pauvres prisonniers qui...

Et au fur et à mesure que les yeux de Baisemeaux se fixaient sur le visage d'Aramis, la langue du bon gouverneur s'embarrassa de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle finit par se paralyser tout-à-fait.

— Non, vous ne comprenez pas, mon cher monsieur de Baisemeaux, dit Aramis, vous ne comprenez pas. Je ne veux point parler de la société en général, mais d'une société particulière, de la société al aquelle vous étes affilié, enim.

Baisemeaux laissa presque tomber le verre plein de muscat qu'il affait porter à ses lèvres.

— Affilié! dit-il, affilié!

— Mais sans doute, affilié, répéta Aramis avec le plus grand sang-froid. N'êtes-vous donc pas membre d'une société secrète, mon cher monsieur de Baisemeaux?

— Secrète ou mystérieuse?

— Oh! monsieur d'Herblay!...

— Voyons, ne vous défendez pas.

— Mais, croyez bien...

— Je crois ce que je sais.

— Je vous jure!...

— Ecoutez-moi, cher monsieur de Baisemeaux; je dis oui, vous dites non; l'un de nous deux est nécessairement dans le vrai, et l'autre inévitablement dans le faux.

— Eh bien! nous allons tout de suite nous reconnaître.

reconnaître.

— Voyons, dit Baisemeaux, voyons.

evaux et Bœufs.

ECONOMIE DOMESTIQUE. -

Ed. BEAUMONT. — Curiosités de la Science. M. DECRESPE. — Electricité. — Applications do-

M. DECRESPE. — Electricité. — Applications domestiques et industrieiles.
H. de GRAFFIGNY. — Le jeune Electricien amateur.
L. TRANCHANT. — Manuel du Photographe
AUDRAN. — Traité de Danse. — Cotilion. etc.
M. DECRESPE. — Le Sayoir vivre.
Le Sayoir vivre.
DECRESPE. — Le petit Cycliste amateur.
Pierre DEIOCHE. — Traité de Pêche à la ligne.
Madame X. — La Caismière des petites ménages.
E. DUCRET. — La Pătissière des petits ménages.

OUVRAGES AMUSANTS.

SPORTS. - SCIENCES. -

Bibliothèque

— Buvez donc votre verre de muscat, cher monsieur de Baisemeaux, dit Aramis. Que diable! vous avez l'air tout effaré.
— Mais non, pas le moins du monde; non.
— Buvez, alors.
Baisemeaux but, mais il avala de travers.
— Eh bien! reprit Aramis, si, disais-je, vous ne faites point partie d'une société secrèle, mystérieuse, comme vous voudrez, l'épithète n'y fait rien; si, dis-je, vous ne faites pârtie d'une société pareille à celle que je veux désigner, eh bien, vous ne comprendrez pas un mot à ce que je vais dire : voilà tout.

Chi cours sée d'avance que is ne com-

Oh! soyez sûr d'avance que je ne com-ndrai rien.

A merveille, alors. Essayez, voyons.
C'est ce que je vais faire. Si, au con-re, vous étes un des membres de cette so-è, vous allez tout de suite me répondre ou non.

ciété, vous allez tout de soite me répondre oui ou non.

— Faites la question, poursuivit Baisemeaux en tremblant.

— Car vous en conviendrez, cher monsieur de Baisemeaux, continua Aramis avec la même impassibilité, il est évident que l'on ne peut faire partie d'une société, il est évident qu'on ne peut jouir des avantages que la société produit aux affiliés, sans être astreint soi-même à quelques petites servitudes.

— En effet, balbutia Baisemeaux, cela se concevrait si...

- En effet, balbutia Baisemeaux, cela se concevrait si...

- Eh bien I donc, reprit Aramis, il y a dans la société dont je vous parlais, et dont, à ce qu'il paraît, vous ne faites point partie.

- Permettez, dit Baisemeaux, je ne voudrais cependant pas dire absolument...

- Il y a un engagement pris par tous les gouverneurs et capitaines de forteresse affiliés à l'ordre.

Baisemeaux pâlit.

- Cet engagement, continua Aramis d'une voix ferme, le voici.

Les Boissons et Liqueurs écono-

DE L'ESPRIT HUMAIN

E. DUCRET. — Le Secrétaire des couleurs.

Le Secrétaire des cours aimants.

Le Secrétaire pour tous.

Gaston ALBERT — Guide économique du parfait de le Caussille de Caussille

Œuvres de Molière et de Diderot MOLIERE. — La Jalousie du Barbouillé. — Le Mélecin voient. — L'Etourdi.

LES CHEFS-D'ŒUVRES

the second of the second of the second

OUVRAGES UTILES, INSTRUCTIFS, AMUSANTS, A BON MARCHE En vente dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires 0.20 Cent. le Volume - Franco poste, 0.30 Cent. contre timbres (Tous ces ouvrages neufs sont complets en un volume, sauf ceux pou lesquels une indication contraire est donnée)

- Voyons, cher monservoyons.

Aramis dit alors ou piutot récita le paragraphe suivant, de la même voix que s'il eut lu dans un livre :

« Ledit capitaine ou gouverneur de forteresse laissera entrer quand besoin sera, et sur la demande du prisonnier, un confesseur affilié à l'ordre.

Il s'arrêta Baisemeaux faisait peine à voir, laut il était pale et tremplant.

It sarreta bassemeaux raisait peine a voir, tant il était pâle et tremblant.

— Est-ce bien là le texte de l'engagement ? demanda tranquillement Aramis.

— Monseigneur!.. fit Baisemeaux.

— Ah. bien! vous commencez à compren-

— Monseigneur I. fit Baisemeaux,
— Ah. bien! vous commencez à comprendre, je crois.
— Monseigneur! s'écris Baisemeaux, ne vous jouez pas ainsi de mon pauvre esprit; je me trouve bien peu de chose auprès de vous, si vous avez le malin désir de me tirer les petits secrets de mon administration.
— Oh! non pas, détrompez-vous, cher M. Baisemeaux, ce n'est point aux petits secrets de votre administration que j'ez veux, mais à ceux de votre conscience.
— Eh bien, soit! de ma conscience, cher M. d'Herblay. Mais avez un peu égard à ma situation, qui n'est point ordinaire.
— Elle n'est point ordinaire, mon cher monsieur, poursuivit l'inflexible Aramis, si vous étes agrégé à cette société, mais elle est toute naturelle, si, libre de tout engagement, vous n'avez à répondre qu'au roi.
— Eh bien! monsieur, eh bien, non, je n'obéis qu'au roi. A qui donc, bon Dieu, voulez-vous qu'un gentilhomme français obéisse, si ce n'est au roi.

Aramis ne bougea point, mais avec sa voix si suave:

magnaire.

Don Garcie. — L'Ecole des Maris.

Les Facheux. — L'Ecole des

Les Facheux. — L'Ecole des

Versailles, — Le Mariage force

La Princese d'Elide. — Don Mustre

L'Amour Médecin. — Le Missie-

Populaire

DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chomage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emplon.

Les insertions comportant d'autres ndications seront calculées au prix de fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-moste.

Vient de Paraître *

MANUEL

NOUVEAU RÉGIME des BOISSONS

Négociants en Liquides - Marchands en Gros - Débitants de

Boissons — Liquoristes — Propriétaires récoltants — Bouilleurs de Cru — Distillateurs — Distillateurs ou Loueurs ambulants

Dénaturateurs d'Alcool et des Entrepreneurs de Voitures publiques

DANS LEURS RAPPORTS

Des Contributions Indirectes

Ex-Chef de Service des Contributions indi-rectes (démissionnaire)

Docteur en Droit, Avocat à la Cour d'appel de Lyon

XIV' ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE

PRIX : 2 fr. 50 et franco contre mandat postal de 2 fr. 85

adressé à M. l'Administrateur du RÉVEIL DU NORD

EN VENTE : A la Librairie du "RÉVEIL DU NORD", 44, rue de Béthune, et chez tous nos dépositaires et marchands de journaux.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées

possedant Aqueduc et canalisation d'eau. Construction de Maisons

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE

180

et vente de terrains avec facilité de paiement.

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues

AVEC LA REGIE

poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT.—Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquéeset non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.

A WINCLES

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

Demi-ouvrières couturières, rue d'Amiens, 7.
Jeune homme de 15 à 16 ans, pour le service,
Calé du Nord, rue Leon-Gambetta, 245.
Ouvrier zingueur, avenue Becquari, 30, a Lambersar.
M. G. et P. Becarne, rue des Buisses, 2.
Servante de 18 a 19 ans, rue Colbert, 37.
Petit coursier, rue d'Angleterre, 41.
Jeune homme pour le magasin, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 8.
Bon premier vendeur à l'Union Linière, rue Lamartine, 1.
Demi-ouvrier ébeniste, rue Vantroyen, 55.
On demande un ouvrier chez Vanbecelaere-Prudent, épicier, cité Desmottes, 2 bis, au Sud.
Nourrices demandées, rue Jeanned'Arc, 98.
Bons ouvriers compositeurs demandés de suite,
Bon ouvrier pareur au tissage A. Duhem et Cie,
au Marais de Lomme.
Garyon charcutier, rue de Juliers, 78.

On demande à l'Union Fraternelle Coopérative, fosse numéro 3 de 1 lévin, une demoiselle bien au courant du service pour tenir comptoir tisseus et chaussures. — Bonnée références exigées.

Situation d'avenir. — Agents généraux et régio-naux honorables sont demandès par la Compa-mie Incendie et Accidents. — Beies remises. — Écrire avec références : Chevaller, inspecteur à Bruay.

Par Paul BOUDON

M. Darras, huissier, 15, rue Sérurier, demande de suite un petit clerc.

Débutant demandé chez Mme Lefebvre-Dumont, 7. rue de France.
Jeune homme désirant a-prendre la charcuterie, demandé chez M. Wilmart, rue de la République.

A SAINT-QUENTIN

suite, nourrie et logée. - S'a Blanchard-Senez, 15, rue des Pa

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme reiraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir recellentes references, demande empioi pour faire recelles, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F. poste restante, & Fives-tille. Homme marié, demande empioi, soit dans maison de commerce, administration ou compagnie, pour courses ou encaissements. — S'adresser ou écrire à l'estaminet rue du Buisson maison. Le constitue de l'estamine de l'e

Et A. BONET

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Foudateur Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Pres Lille)

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 tr. 50 parmois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

propriétaire des sommes versues.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, a, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mander

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille, PHARMACIEN de 1re Classe

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes, et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 800 litres, à charge complète par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans,
350 moteurs fonctionnent à Rounaux et les environs pour tous genres d'industrie.

Se trouve dans toute
LES PHARMACIES

lous genres d'industrie. Econom e incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance. Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

On demande des Agents dans chaque canton pour les Assurances contre les accidents, maladies, des sociétés de se-cours, de lirs, joueurs de balle. — Combinaisons diverses pour houilleurs, verriers, métallur-gisles, etc. verriers, la Société « La Prévoyance des Tavail-leurs », Grand-Place à Ansin.

BON PRIME

du Gaz de Roubaix Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudres et Cigarettes
ESCOUFLAIRE

avec nombreux certificats di guérisons.

ECOULEMENTS

Guérison radicale en quelques heures éea Echauf-ements, récents ou anciens, par l'injection Végétale N·1 son embor reussit tonjours. O ans de success. Priz: 2 fr. 50. Pour évier les correfacons, il n'y a qu'un seul et unique les spécialistes, 49, rue du Sec Arembunit; LLLE. PERMÉ DIMANCHES ET FÉTES, A MIDI

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS

Jean JAURÈS

L'INDUSTRIE

LES GREVES d'Armentières-Houplines

(Discours prononcés à Armentières, à Cau dry, au Cateau et à la Chambre des Députés.

Une forte brochure de 84 pages: 0,10 c.

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédé- L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes. ration Socialiste Indépendante du Nord et LA PHARMACIE. - Un volume. du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume. au prix de 8 francs le cent, port en sus.

En vente dans nos bureaux

SOCIETE COOPÉRATIVE

Anonyme a Capital variable 3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices. L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTMIES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

Remède facile à prendre contre le Ver solitaire, rejet du ver avec la tête (résultat garanti), 19 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès. Emulsion à l'huile de foie de Morne pure et aux hypophasphiles 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

HERNIEUX!!

francs. Se méfier des bandages vendus à bas prix et qui rent à peine quelques mois.

Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). BAS A VARICES ET CEINTURES VENTRIÈRES

TOUJOURS FAITS SUR MESURE
CABINET D'APPLICATION. — POSE GRATUITE
Fabriqués spécialement pour notre clientèle, nos
bandages sont les plus perfectionnés et vendus 50 %
meilleur marché que dans les maisons de revente.
Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

NOS LIVRES-PRIMES

Encyclopédie Populaire illustrée

OUVRAGES DE VULGARISATION À L'USAGE DES TRAVAILLEURS LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.

LA MINÉRALOGIE. - Un volume. LE JARDINAGE. - Un volume.

LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. - Un volume 0 fr. 75 le volume - 1 fr. par la poste Demander dans nos bureaux et chez tous

nos édpositaires. Coaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hópitaux de Paris et de la marine mili-taire française, preuve irrécusable de ses qualités. Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

Se méfier des imitations